Document généré le 25 avr. 2024 16:55

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

La poésie au quotidien

Isabelle Forest

Numéro 153, printemps 2014

URI : https://id.erudit.org/iderudit/71169ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Forest, I. (2014). La poésie au quotidien. *Lettres québécoises*, (153), 66–66.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La poésie au quotidien

Il est temps de considérer le poète comme un élément de la société, comme un artiste ayant autant de valeur que tous ceux qui ont le droit d'exister sur la place publique
— Thomas Deslogis

Le monde de la poésie s'est continuellement régénéré depuis sa naissance, selon des tendances s'harmonisant avec différentes époques et cultures. Il fut entre autres un temps où le poète, qui était chantre, déclamait devant la foule, puis un autre où, devenu plus discret, il a enfermé son art dans le secret des livres.

Or, depuis quelques années, le travail du poète s'insère d'une certaine façon (interventions dans l'espace public, médiation culturelle, participation à des œuvres multidisciplinaires, etc.) dans l'espace social environnant. Le poète, qui longtemps a peaufiné son art comme un moine cloîtré dans son état méditatif, n'en sortant que pour quelques délivrances textuelles sur scène, à peine quelques fois par année, et souvent devant un public composé de confrères poètes presque exclusivement, reprend tranquillement ses aises dans la collectivité, en associant l'acte d'écrire à celui du vivre ensemble.

Le Mois de la Poésie, depuis sa première édition, s'intègre dans cette tendance et associe la poésie au quotidien des citoyens : capsules poétiques radiophoniques qu'on entend dans la voiture, à la maison ou au travail, courts poèmes que l'on retrouve chez les commerçants dans des boîtes de chocolat ou de thé, poètes déclamant ou chuchotant leurs textes que l'on croise en prenant l'autobus ou en allant manger à la cafétéria de l'immeuble de bureaux dans lequel on travaille ; la poésie, en mars, à Québec, et derrière ou devant elle le poète s'émancipent hors les livres par *un acte gratuit offrant une liberté d'interprétation* (Aurélie Carbillet) et en arrivent à concerner un plus large public. Elle devient universaliste.

Mois de la Poésie 2014 – survol de la programmation

Comme à chaque édition, le Mois de la Poésie 2014 présentera le travail de près de deux cents artistes littéraires. Ils viendront principalement du Québec, mais aussi de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la France. Leurs propositions diversifiées sauront charmer différents publics de tous âges.

Grand Magasin, une compagnie de théâtre littéraire française, présentera les *Rois du suspense* au Musée national des beaux-arts du Québec, un spectacle dans lequel tout suspense est désamorcé par son annonce. Un texte finement construit autour de l'attente.

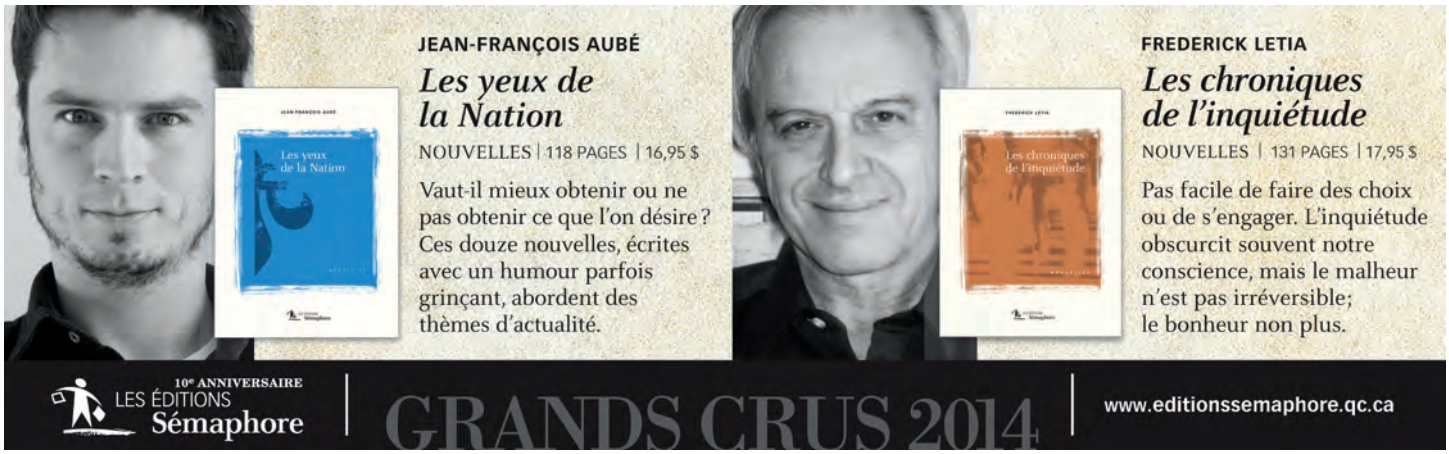
Le robot Arthy (du collectif virtuel finlarmoiement) et Marie-Ève Sévigny recevront Marc-Antoine K. Phaneuf au Cercle, rue Saint-Joseph, autour d'un entretien déjanté et de jeux littéraires en direct. Le poète punk anarchiste chrétien Edmé Étienne présentera son dernier opus, mais en solo cette fois, sans les Anarchiens.

Du côté des artistes littéraires émergents, une proposition de William Lessard Morin et de ses acolytes, *Murmures,* sera présentée au Morrin centre. Myriam Fontaine chantera ses poèmes à l'AgitéE, qui accueillera également, pour une deuxième année consécutive, mais avec un autre spectacle multidisciplinaire mariant texte, création sonore et projection, le duo d'Anne-Marie Desmeules et de Cédric Arlen Pouliot.

Le fidèle collaborateur du Mois de la Poésie, Rhizome, présentera, quant à lui, trois soirées au Cercle, dont *Tenir Salon* et A*mérique* avec, entre autres, Serge-Patrice Thibodeau, Daniel Aubin et Thierry Dimanche.

En ce qui concerne les propositions à la facture plus traditionnelle, telles les soirées de lecture, quelques éditeurs (les Écrits des forges, l'Hexagone et les Éditions du Sablier) donneront la voix à leurs poètes. On pourra alors entendre Fredric Gary Comeau, Alexandre Faustino, Michèle Blanchet, Dominique Zalitis et plusieurs autres.

Il y aura également le retour des grands classiques de l'événement : *Poésie à l'heure du thé* à la Librairie Laliberté, le *Vendredi de poésie* du TAP au Tam Tam Café, *Mot à mot* de la société littéraire de Charlesbourg, *Les femmes à plume* au Studio P…

Enfin, cette année encore, le Printemps des Poètes célébrera la Journée mondiale de la Poésie avec différentes interventions poétiques publiques, une soirée festive rassemblant la communauté poétique de la région, la remise du prix Jean-Noël-Pontbriand et la Nuit de la Poésie organisée par Nora Atalla.

Pour en savoir plus sur l'événement ou pour connaître la programmation complète, visitez le site www.moisdelapoesie.ca